

Ce que nous appelons *génie* n'est même qu'un renouvellement, et l'on peut répéter avec l'Ecclésiaste : *Nul ne peut dire voilà une chose nouvelle ; car elle a déjà existé dans les siècles qui se sont passés avant nous.*

Homère, Hérodote, Aristote, Pline, Plutarque, Pomponius-Mela, Silius-Italicus, Arrien, Ammien-Marcelin, etc., etc.. nous ont révélé que l'imprimerie, la production de la soie, la fabrication et l'impression des divers tissus en laine, coton, lin, or et argent, étaient anciennement connus chez les Grecs, les Perses, les Hébreux, les Syriens, les Egyptiens, les Chinois et les Indiens.

Il est même supposable que le fameux *byssus*, vêtement des prêtres juifs, indiens et d'Isis, que Strabon et Théophraste désignent comme une espèce de lin, était un tissu de soie, dont ces auteurs ignoraient la véritable origine.

La belle traduction par M. Foucaux, de RGYA TCHER ROLPA, histoire du Bouddha CAKYA-MOUNI, dont la version Tibétaine remonte à plus de deux mille ans, nous fait connaître qu'à cette époque, les Indous pratiquaient déjà la peinture, les accords de musique, la poésie, l'arithmétique, l'astronomie, la magie, les ouvrages en cire, la couture, la ciselure, la teinture des vêtements, celle des pierres précieuses, etc.

Soyons donc un peu moins superbes de cet âge moderne que nous intitulons : le siècle de la civilisation et des lumières : pauvre siècle que souille encore tant de préjugés, de corruption et d'ignorance ! — Ne croyons pas si souvent être créateurs, quand nous ne sommes que copistes ou perfectionneurs, et montrons plus de respect pour les anciens, nos maîtres dans tous les genres, dont naguère M. Pétrequin, président actuel de l'Académie de Lyon, a, dans son savant parallèle, fait ressortir si judicieusement toute la supériorité.